



RCA: le sale jeu de Washington et de Paris

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)
Mondialisation.ca, 06 juillet 2021
[Observateur continental](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#), [États-Unis](#),
[L'Europe](#), [Russie et CEI](#)
Thème: [Militarisation](#)

Les Etats-Unis et la France ne ménagent aucun effort pour tenter à faire réduire la popularité de l'interaction avec la Russie au sein de l'opinion publique africaine. La Centrafrique en représente l'un des principaux exemples courants. Le souci pour l'establishment occidental c'est que devant faire face aux succès de l'implication russe aux côtés des alliés africains, le message propagé par les Occidentaux ne convainc pas les peuples de l'Afrique.

Les élites étasuniennes et françaises, de plus en plus devant faire à une perte évidente d'influence à divers endroits du monde, y compris sur le continent africain, tentent aujourd'hui par tous les moyens de s'accrocher de ce qu'il reste du schéma qu'elles avaient établi dans le cadre du concept unipolaire - dépassé et révolu. En oubliant bien souvent que la décision finale reviendra désormais aux peuples concernés, et non pas aux bonhommes prétendant vivre encore à une autre époque.

Plus particulièrement en République centrafricaine, Paris comme Washington activent des campagnes coordonnées, aussi bien au niveau politique, diplomatique, médiatique que militaire dans le but à essayer de stopper la contagion. Après tout, le cas de la RCA - d'un exemple d'un Etat caractérisé par le chaos durant de longues années - devient aujourd'hui positif et fort inspirant pour bien d'autres nations africaines. Bien que les dites campagnes prouvent très clairement aujourd'hui plusieurs aspects des concernés: un état hystérique, une arrogance comme toujours au summum et l'absence d'un minimum de honte et de dignité.

Après les récentes [campagnes médiatiques](#) du mainstream occidental, notamment de la part de RFI et CNN, visant à [dénigrer](#) les succès de l'interaction russo-centrafricaine, c'est désormais au tour de certains personnages appartenant à l'establishment politique et militaire de rentrer dans la danse.

A cet effet, Hervé Bléjean, citoyen français, vice-amiral d'escadre et l'actuel directeur général de l'état-major de l'Union européenne, intervenant depuis Washington lors d'un forum [a déclaré](#) avoir tenté à convaincre le président centrafricain Faustin-Archange Touadéra de mettre fin à l'interaction avec les instructeurs russes. Dans le but, également déclaré, de les remplacer par des «partenaires onusiens, de l'UE, américains et africains».

Tout d'abord ce qu'il faut voir dans cette déclaration, c'est la mention des partenaires proposés au remplacement des Russes: les Occidentaux bien évidemment, comment peut-on se passer d'eux? Un peu plus surprenant de parler de l'ONU sachant qu'elle y est déjà à travers la Minusca. Quant aux partenaires africains, le responsable hexagonal doit certainement faire référence aux pays se trouvant sous la coupe occidentale et qui sont

bien connus.

D'une certaine façon, le militaire français en question a le droit de proposer à un Etat souverain des alternatives sécuritaires, pour tenter de réduire l'influence grandissante des adversaires géopolitiques, dont fait partie indéniablement la Russie. Ceci étant dit, on peut se demander s'il le fait en qualité de représentant bruxellois de l'UE ou celui de Paris? En effet, il aurait été très peu probable que le chef précédent de l'état-major de l'Union européenne, le général finlandais Esa Pulkkinen, puisse faire des déclarations similaires.

Mais ce n'est pas le point principal, car le principal justement en parlant d'absence de minimum de notions de honte et de dignité, c'est que ledit personnage semble complètement faire abstraction du rôle néfaste joué par son pays de citoyenneté en RCA. En effet, la France était omniprésente durant de longues années en Centrafrique, à l'instar d'autres pays faisant partie de ses anciennes colonies. Des milliers de militaires français se trouvaient en mission sur le sol centrafricain, le tout pour quel résultat? Eh bien de-facto aucun, et même pire encore. Les violences n'avaient non seulement pas pu être stoppées mais avaient atteint à une période un tel niveau que les médias hexagonaux semblaient vouloir donner l'impression que la violence dans ce pays est chronique, et que les tensions communautaires et confessionnelles, notamment entre chrétiens et musulmans, seraient prétendument insurmontables. Cela sans oublier les viols avérés de la part de ces militaires, venus normalement dans un but de stabilisation, vis-à-vis de mineurs centrafricains.

Evidemment Bléjean, en bon représentant du réseau françafricain, n'est pas une exception. Les diplomates US, y compris au niveau de l'ONU, s'activent pour tenter, de façon assez similaire que lors de l'opération antiterroriste russe en République arabe syrienne, à y mettre aussi du sien. Notamment, là aussi - comme en son temps en Syrie - à faire référence à des prétendus experts «indépendants» (financés par les Occidentaux), les médias mainstream et à des témoignages selon de nombreuses sources locales arrachés en échange d'une compensation financière.

Pour conclure, il serait juste de faire mention de quelques points essentiels en rapport avec le sale jeu en question mené vis-à-vis non seulement de la Russie, mais aussi de ses alliés africains, par Washington (en chef de projet) et Paris (en bon sous-traitant). Tout d'abord, cette campagne hostile visant l'interaction russo-centrafricaine, est fort justement due aux succès évidents de ladite interaction. Après des années de chaos et d'absence de contrôle de la part des autorités nationales sur la large partie du territoire centrafricain, désormais la situation est à l'inverse - la grande partie du territoire du pays est sous contrôle gouvernemental.

D'autre part, ce qu'il faut mentionner - c'est le timing et l'effectif. Quelques centaines d'instructeurs russes ont réussi à largement réformer les Forces armées centrafricaines (FACA) pour les rendre aptes à mener des combats contre les groupes rebelles et ainsi pouvoir défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale de la nation. Puis, les récents succès des forces armées et de sécurité centrafricaines, ainsi que des alliés, face à ces groupes rebelles ont été obtenus en l'espace seulement de quelques mois. Plus exactement - depuis l'échec des groupes rebelles ayant voulu empêcher par la voie armée le bon déroulement des élections présidentielles de fin décembre dernier, en violation par ailleurs de l'accord de paix de Khartoum.

Question logique: comment se fait-il que les troupes françaises, qui fut présentes dans le passé en nombre plus conséquent que les instructeurs russes, n'aient pas pu arriver à un

résultat ne serait-ce qu'un tout petit peu semblable? Réponse probable: certainement en raison de l'absence de volonté de contribuer à la stabilisation de la RCA de la part de l'establishment politico-militaire hexagonal. Quant à la force onusienne de la Minusca, présente depuis 2014 en Centrafrique, avec un effectif d'environ 15 000 hommes – elle n'a également pas été en mesure de pouvoir apporter une quelconque stabilisation digne de ce nom, mis à part les efforts et sacrifices qu'il faut reconnaître de certains pays africains ayant dépêché des hommes dans le cadre de cette mission multidimensionnelle, notamment du Burundi.

Dernier point. Ce que les représentants washingtoniens comme parisiens semblent oublier, c'est qu'au final les meilleurs juges ne sont que les populations concernées. Et c'est d'ailleurs également la raison évidente de l'hystérie observée côté occidental. Aujourd'hui, ces personnages occidentaux observent avec une très vive inquiétude non seulement la perte de leur influence géopolitique et stratégique, mais également l'opposition de plus en plus ferme de l'opinion publique centrafricaine, et plus généralement africaine, quant à leur présence. Les élites occidentales, étant dans l'incapacité la plus totale de s'adapter au monde contemporain multipolaire, risquent à terme de devoir faire face à des évacuations humiliantes de leurs troupes et mercenaires – en Afrique, comme à d'autres endroits du monde – avec en prime l'obligation d'observer la joie des populations des pays concernés qui les accompagneront jusqu'à la piste de décollage.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2021

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca